

Katherine Mehl trouve appui auprès de la population

Katherine Mehl trouve facile de travailler en collaboration avec les gens de Terre-Neuve. Cette biologiste chercheuse affectée à la région du Canada atlantique parcourt cette province pour trouver des secteurs utilisés par l'eider à duvet qui conviendraient à une recherche de longue haleine.

“Pour faire cette recherche pour CIC, j'ai besoin de l'aide de la population locale, explique Mme Mehl. La gentillesse

des gens et leurs connaissances précises sont inestimables. Les pêcheurs savent exactement où les oiseaux se tiennent et combien il y en avait autrefois.”

En fouillant le passé, Mme Mehl sait que sa recherche contribuera à prévoir l'avenir. Actuellement, on ne connaît pas le taux de survie des portées d'eider à duvet. Mais vu la quantité de goélands affamés qui tournent autour des nids, il est important de le déterminer. Si elle survit assez longtemps (trois ou quatre ans), une femelle eider peut pondre par la suite durant sept ans ou plus.

Toutefois, de nombreuses pressions affectent la survie de ces magnifiques oiseaux et c'est là justement l'objet de la recherche de Mme Mehl, qui s'associe avec la population de Terre-Neuve pour observer discrètement les sites de nidification, afin d'aider CIC à freiner le déclin de cet oiseau.

La biologiste Katherine Mehl et le chien Maggie.

Congrès printanier des bénévoles des Maritimes 2003

“Les bénévoles à l'honneur”

Coincidence heureuse : le premier Congrès printanier des bénévoles des Maritimes s'est déroulé à la veille de la semaine de l'environnement du Nouveau-Brunswick. En planifiant cette série d'activités éducatives ou récréatives à l'intention de ses bénévoles, CIC entendait les remercier de leur travail et de leur dévouement. De fait, le thème du congrès de cette année était : “Les bénévoles à l'honneur”.

Cet événement s'est déroulé à l'hôtel du Palais Crystal de Dieppe, après un petit-déjeuner spécial au restaurant McGinnis Landing qui a donné le coup d'envoi. Parmi les activités proposées, l'excursion sur le terrain et l'“Atelier au marais” ont rallié les biologistes, les bénévoles et leur famille ainsi que les médias. M. Mark Gloutney, directeur des opérations sur le terrain pour le Canada atlantique, commente ainsi cette journée : “Cette visite a donné l'occasion aux bénévoles d'éprouver par eux-mêmes le résultat de leur travail acharné de collecte de fonds”.

Hillsborough a d'abord accueilli les visiteurs, sur le site d'une ancienne mine de gypse récupérée par CIC. Là, la coordonnatrice à l'éducation Colleen Martin a expliqué le délicat équilibre écologique entre les insectes, les escargots, la sauvagine et le reste de la faune. Plus loin, au marais salé Hopewell, les bénévoles ont vu plusieurs secteurs préservés par CIC

en partenariat avec les collectivités locales et le gouvernement fédéral. Ce marais sera maintenu dans son état naturel pour les générations futures. Le groupe s'est arrêté ensuite au marais Calhoun, un nouvel aménagement dont le potentiel est très élevé. Encore tout neuf, il offre un contraste saisissant avec le marais Germantown non loin, l'un

un arrêt à l'atelier de Lars Larsen, peintre animalier qui a reçu le prix Sauvagine de Ducks Unlimited en 1988. Malheureusement, Lars Larsen est décédé depuis. Il était un partenaire précieux de CIC. Les participants ont pu également profiter d'un dîner au barbecue, d'un exercice de tir au pigeon d'argile et d'un souper de homard au Moncton Golf Club.

Le samedi matin a été consacré aux interventions de conférenciers invités lors d'une table ronde fort animée sur le thème “Demandez aux experts”. L'après-midi a été consacré à un salon d'informations proposant différents kiosques et démonstrations visant à stimuler les activités bénévoles. Une mascotte CIC distribuant des ballons aux enfants a pu également amuser petits et grands. En soirée, la journée s'est terminée par un souper au cours duquel les convives ont participé à des tirages et à un encan, dans une atmosphère de franche camaraderie...

L'ensemble des activités de ce congrès a permis aux bénévoles de se rencontrer et d'échanger informations et anecdotes sur leur expérience personnelle autour d'une cause commune. CIC est fier de souligner le travail de ces champions de la conservation des milieux humides qui non seulement contribuent au bien-être de la sauvagine et d'autres animaux, mais nous lèguent à tous un patrimoine durable.



des aménagements les plus anciens de CIC, dont l'infrastructure, qui date de 30 ans, est à refaire. Le ruisseau Daly, qui a fait l'objet de l'arrêt suivant, constitue un bon exemple d'un marais appartenant au Service canadien de la faune et géré par CIC. La visite guidée comprenait également